



ETAT DE CONSERVATION DU PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN

Le Ministère des Forêts et de la Faune, Cameroun

Avril 2022

© Maxime Laliberté

©ANUP Shanh WWF

Citation:

MINISTERE DES FORETS ET DE LA FAUNE (MINFOF), Cameroun, 2002

Etat de Conservation du Parc National de Campo Ma'an

Ce rapport a été réalisé avec les contributions techniques de :

World Wide Fund for Nature (WWF)

African Wildlife Foundation (AWF)

Services de conservation du parc national de Campo Ma'an (MINFOF)

Les ressources financières ont été généreusement fournies par la Banque de développement Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW), par le biais du fonds commun du MINFOF, et par le biais du World Wide Fund for Nature et African Wildlife Foundation.

Contacts clés :

Marius Sombambo, WWF Kudu Zombo Project Executant, Campo msombambo@wwfcam.org

Lesley Akenji, African Wildlife Foundation Technical Advisor, Campo LAkenji@awf.org

Résumé exécutif	4
Executive summary	5
Acronymes	7
1. Introduction	8
1.1. Contexte ; le PNCM et sa zone périphérique	8
1.2. L'opportunité ; un patrimoine naturel et culturelles très riche	9
1.3. Le problématique : un patrimoine naturel et social menacé	9
1.3.1. Les menaces directes, ampleur et tendances	9
1.3.1.1. Le braconnage	9
1.3.1.2. La déforestation et la dégradation des forêts	10
1.3.2. Les menaces indirectes	11
1.4. Objectif du rapport	12
2. Approche méthodologique	12
3. Les résultats : enjeux de conservation du PNCM et sa zone périphérique	13
3.1. Les forêts denses et intactes dans le paysage de Campo Ma'an	13
3.2. Le suivi écologiques et populations des mammifères	13
3.3. La surveillance et lutte contre le braconnage ;	15
3.4. L'habitation des gorilles ;	17
3.5. Le développement de l'écotourisme ;	17
3.6. « Une Santé » : Le suivie santé, homme-faunes et prévention des pandémies ;	18
3.7. La participation des populations locales et autochtones	19
3.8. La mobilisation politiques, institutionnelle et techniques ;	20
3.9. Ressources financières investi	21
3.10. Les perspectives 2023	22
Bibliographie	24



Résumé exécutif

Les principales menaces directes sur les valeurs naturelles restent le braconnage, la déforestation et dégradation des forêts, et sur les populations humaines et faune, les risques épizooties.

Les résultats obtenus entre 2014 et 2020 et rapportés en 2021 montrent que la pression directement liées au braconnage ont presque doublées dans le PNCM. Le braconnage d'éléphant pour l'ivoire et des grands singes (gorilles et chimpanzés) pour la viande de brousse reste une menace élevée. Ces facteurs et d'autres se combinent pour donner un score d'efficacité de la gestion intégrée (IMET) de 60,78 pour le parc national de Campo Ma'an.

Entre 2015 et 2019, dans les forêts dense et intactes autour du PNCM près de 2, 200 ha de forêts ont été perdus. En 2020 seul, 2,000 ha de forêts ont été déboisés pour la plantation de palmier à huile.

Les menaces indirectes qui pèsent sur le PNCM continuent d'émaner des défrichements dans la plantation de palmiers à huile de CAMVERT, du chômage des anciens travailleurs de la concession forestière et du barrage de Memve'le, des migrants attirés par le port en eau profonde de Kribi qui peuvent devenir des braconniers ou des marchés pour la viande de brousse illégale. Contribuant également sont, le dysfonctionnement de la plateforme multi-acteurs de Campo, l'insuffisance des ressources anti-braconnage pour assurer la surveillance et la protection du parc ; et des ressources limitées pour mobiliser pleinement les PACL et d'autres parties prenantes afin qu'ils se joignent efficacement à la protection du parc.

La présence continue d'espèces emblématiques et indicatrices de grands, moyens et petits mammifères et de reptiles, tels que les éléphants, les primates, les céphalophes, les mangoustes des marais et les varans, a été confirmée avec 82 % de cette population vivant dans le PNCM. Le léopard des forêts (*Panthera pardus*) a été récemment cité dans le parc national de Campo Ma'an. Néanmoins, entre 2014 et 2020, l'abondance relative de toutes les espèces de grands et moyens mammifères a baissé de 50 % dans la zone d'évaluation.

Les effectifs disponibles pour assurer la surveillance et renforcer la protection du parc restent instable et représentant moins de 40% des besoins. Néanmoins, la stratégie d'intensification des patrouilles en 2017 et 2020 comme dans les habitats de grande valeur tels que le DIPIKAR, démontre une tendance à la hausse des activités illégales à l'intérieur du parc entre ; une abondance élevée des saisies des armes, munitions et viande de brousse ; et observations des douilles, pièges et campements.

Entre 2019 et 2021 le pourcentage d'habitation du groupe Akiba est passé de 53% à 85% Et peut donc accueillir confortablement des visites touristiques. L'habitation augmente le risque de Zoonoses, par conséquent, deux protocoles se renforçant mutuellement sont en cours de préparation ; (i) pour minimiser le risque de Zoonose et (ii) pour protéger les gorilles et leur habitat de la pression touristique croissante. Malgré les pics de 2016 et 2018, D'ici la fin de l'année 2021 la barre de 200 touristes n'a jamais été atteinte L'accès à l'île de DIPIKAR par voie fluviale à cause de l'état défectueux des ponts est l'un des principaux handicaps au tourisme.

Les campagnes d'évaluation sanitaire et de vaccination des pisteurs d'habitation des gorilles et de leurs familles nucléaires et éco gardes contre la fièvre jaune, la polio, la tuberculose, la rougeole, la rage, le tétanos et la méningite continues. Entre 2017 et 2021, 4 campagnes ont été exécutées. Jusqu'à présent, aucun cas de virus respiratoire humain n'a été enregistré sur plus de 180 écouvillons nasaux prélevés et les tests PCR effectués par la suite.

Entre 2017 et 2021, les bénéfices directs en espèces pour les ONG, les peuples autochtones et les communautés locales impliqués dans les activités de conservation, l'habitation des gorilles et le contrôle des activités illégales dans le parc et la commercialisation des PFNL s'élèvent à près de 61 millions de FCFA (101, 387 \$US).

En septembre 2021, le WWF et le MINFOF ont signé un MoU parapluie alignant la stratégie de conservation du WWF pour le PNCM avec la mission officielle du MINFOF.

De 2018 à ce jour, au moins quatre (04) missions conjointes de supervision technique et d'évaluation impliquant ; le MINFOF/Fonds commun, WWF, AWF, KfW/MATCO ont été successivement réalisées ; le 30 janvier 2020 ; le 23 octobre 2020 ; le 17 septembre 2021 et la dernière le 8 Avril 2022.

Enfin, entre 2017 et 2021, un total de **1,851,169,702** FCFA a été dépensé dans le PNCM par WWF et AWF, soit **370, 233, 940.4** FCFA en moyenne par an.

Executive summary

The main direct threats to the biodiversity of the CMNP remain poaching, deforestation and forest degradation, and to human populations and wildlife, the risk of epizootics.

Results obtained between 2014 and 2020 and reported in 2021 show that the pressure directly linked to poaching has almost doubled in the CMNP. Poaching of elephants for ivory and great apes (gorillas and chimpanzees) for bushmeat remain very high. These factors and others combine to provide an Integrated Management Effectiveness (IMET) Score of 60.78 for Campo Ma'an National Park

Between 2015 and 2019, in the dense and intact forests around the CMNP, nearly 2,200 ha of forest were lost. In 2020 alone, 2,000 ha of forests were deforested for palm oil plantation development.

Indirect threats to the CMNP continue to emanate from clearings in the CAMVERT oil palm plantation; unemployment of former workers at the logging concession and Memve'le dam; migrants are drawn to the deep-water port of Kribi who can become poachers or markets for illegal bushmeat. Also contributing to poaching is the dysfunction of the Campo multi-stakeholder platform; insufficient anti-poaching resources to ensure proper surveillance and protection of the park; and limited resources to fully mobilize IPLCs and other stakeholders to effectively join in the protection of the park.

The continued presence of flagship and indicator species of large, medium and small mammals and reptiles, such as elephants, primates, duikers, swamp mongooses and monitor lizards, has been confirmed with 82% of this population living in the CMNP. There has been a recent citing of the forest leopard (*Panthera pardus*) in the Campo Ma'an National park. Nevertheless, between 2014 and 2020, the relative abundance of all large and medium-sized mammal species declined by 50% in the assessment area.

The staff available to provide surveillance and strengthen the protection of the park remains unstable and represents less than 40% of needs. Nevertheless, the strategy of intensification of patrols in 2017 and 2020 such as in high value habitats such as DIPIKAR, demonstrates an upward trend in illegal activities inside the park illustrated by; a high abundance of seizures of weapons, ammunition and bushmeat; and observations of casings, traps and hunter camps.

Between 2019 and 2021 the Akiba group's Habituation level increased from 53% to 85% and can therefore comfortably accommodate tourist visits. Habituation also increases the risk of Zoonoses, therefore two mutually reinforcing protocols are being prepared; (i) to minimize the risk of Zoonosis and (ii) to protect gorillas and their habitat from increasing tourist pressure. Despite the peaks of 2016 and 2018, By the end of 2021 the bar of 200 tourists had never been reached. Access to the island of DIPIKAR by river due to the defective state of the bridges is one of the main handicaps to tourism.

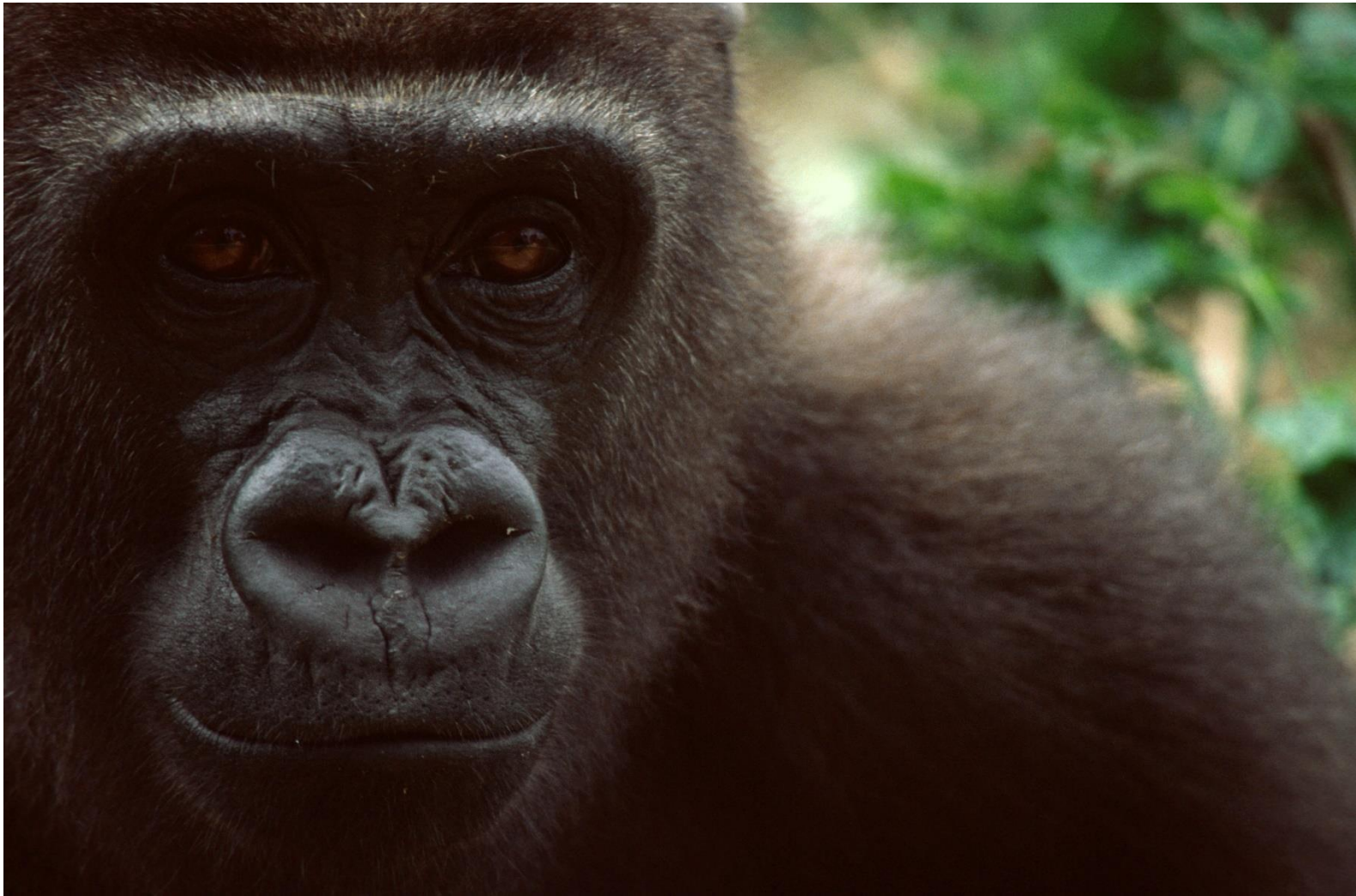
Health assessment and vaccination campaigns for gorilla habituation trackers and their nuclear families and eco-guardians against yellow fever, polio, tuberculosis, measles, rabies, tetanus and meningitis continue. Between 2017 and 2021, 4 campaigns were executed. So far, no cases of the human respiratory virus have been recorded on more than 180 nasal swabs collected and PCR tests carried out afterwards.

Between 2017 and 2021, direct cash benefits for NGOs, indigenous peoples and local communities involved in conservation activities, habituation of gorillas and control of illegal activities in the park and commercialization of NTFPs increased to nearly 61 million FCFA (US\$101,387).

Meanwhile in September 2021, WWF and MINFOF signed an umbrella MoU aligning WWF's conservation strategy for the PNCM with the official mission of MINFOF.

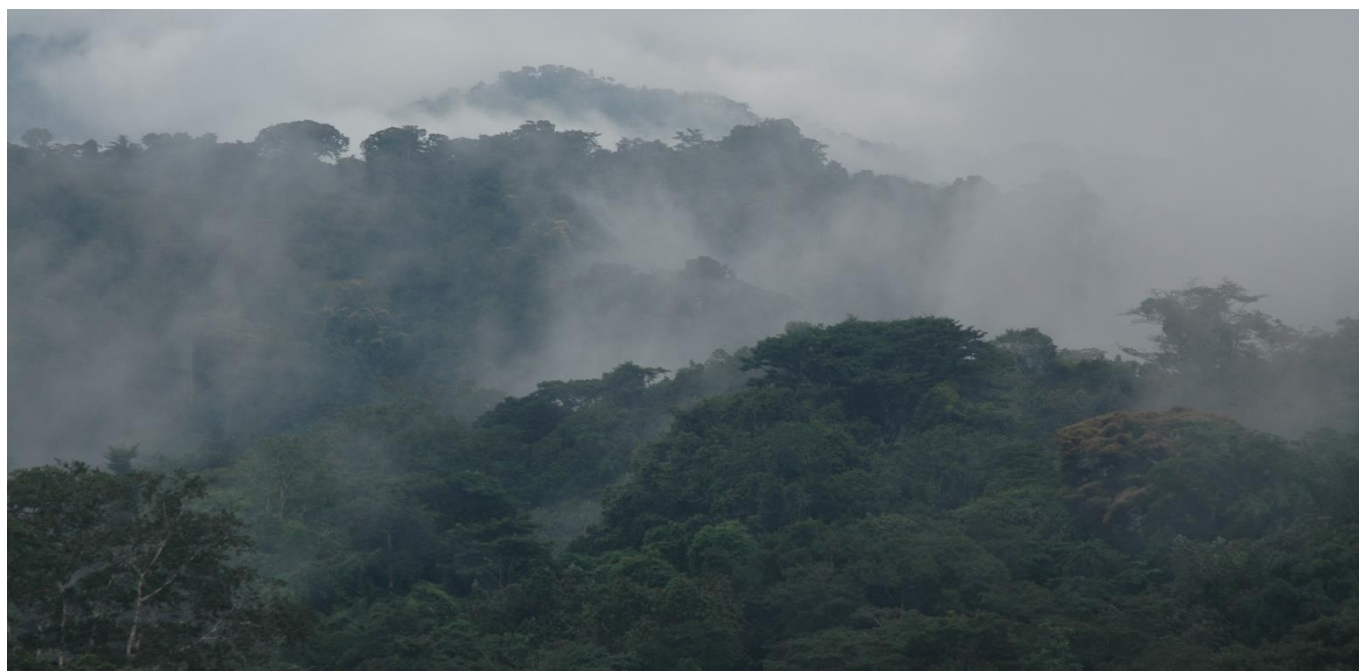
And so from 2018 to date, at least four (04) joint technical supervision and evaluation missions involving; MINFOF/Basket Fund, WWF, AWF, KfW/MATCO have been successfully carried out, i.e.; January 30, 2020; October 23, 2020; on September 17, 2021 and the last on April 8, 2022

Finally, between 2017 and 2021, a total of **1,851,169,702** FCFA was spent in the CMNP, equivalent to approximately to an average of **370, 233, 940.4** FCFA per year.



Acronymes

PNCM	Parc National de Campo Ma'an
UTO	Unité Technique Opérationnelle
UICN	Union Mondial pour la Conservation
UFA	Unité Forestière d'Aménagement
HRSV	Virus Respiratoire Syncytial Humain
HMPV	Métapneumovirus Humain
RT-PCR	Real Time Polymerase Chain Reaction
FSC	Forest Certification Council
MINFOF	Ministères des Forêts et de la Faune
WWF	World Wide Fund for Nature
AWF	Africa Wildlife Foundation
MoUs	Memorandum of Understanding
PTF	Partenaires Techniques et Financières
SARS CoV2	Corona virus
ONG	Organisation Non Gouvernementale
KfW	Banque de Développement Allemande
PFNL	Produits Forestière Non Ligneux
HM	Health Monitoring (Suivie Santé)



Introduction

Contexte : le PNCM et sa zone périphérique

La conservation de la biodiversité dans le parc national de Campo Ma'an et sa zone périphérique comprend la gestion des défis classiques de conservation tels que la lutte contre le braconnage, le développement d'opportunités de valorisation de la biodiversité telles que l'habitation des gorilles, et la gestion des problèmes émergents, tels que la préparation aux pandémies. Le cas échéant, ces actions ont été menées avec la participation des organisations de la société civile, des communautés locales et des populations autochtones.

Disposant d'une superficie de 264 064 ha, le Parc National de Campo-Ma'an (PNCM) a été créé par décret n° 2000/004/PM du 06 janvier 2000, comme une compensation des dégâts environnementaux du projet d'oléoduc Tchad-Cameroun. Le parc fait partie intégrante de l'Unité Technique Opérationnelle (UTO) de première catégorie, et est frontalière à la République de Guinée Equatoriale et à l'océan Atlantique.

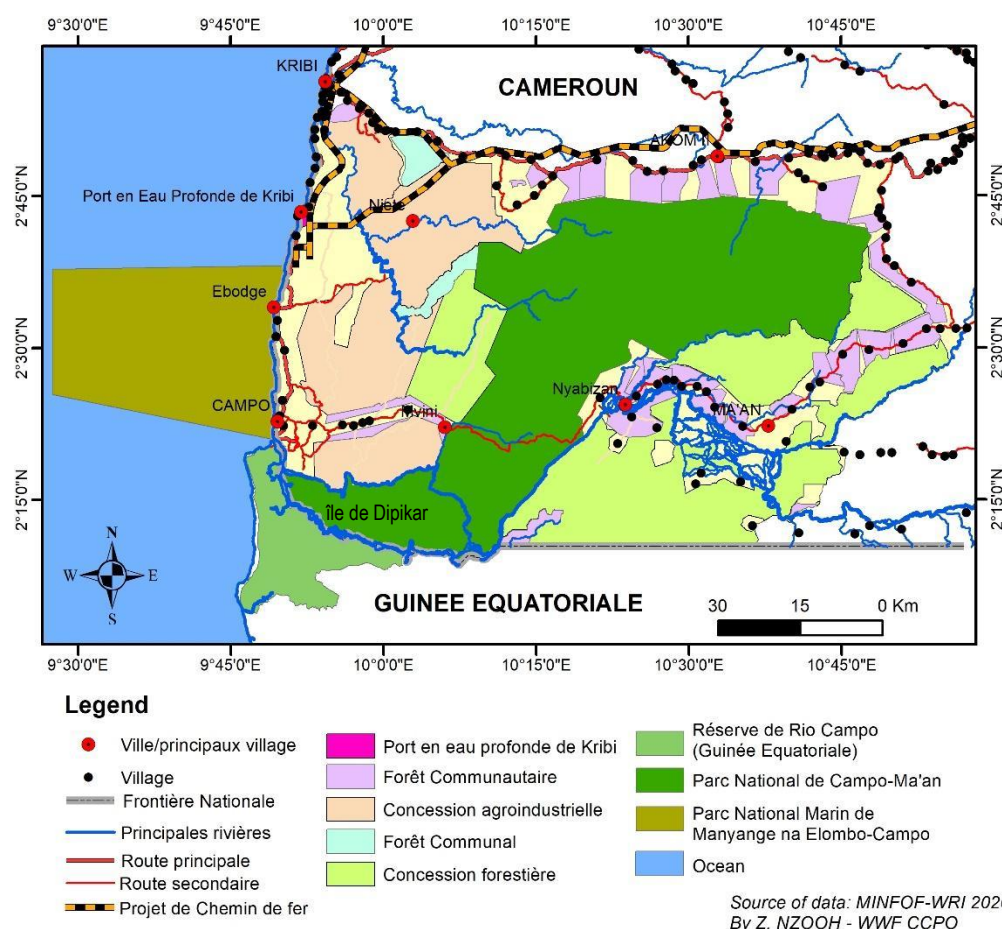


Figure 1. Parc National de Campo Ma'an, sa zone périphérique et le parc national Marin de Manyange na Elombo-Campo

L'opportunité ; un patrimoine naturel et culturelles très riche

Le PNCM regorge plusieurs valeurs naturelles et culturelles exceptionnelles qui ont milité en faveur de son classement. Ces valeurs s'articulent autour de :

- L'existence d'une grande diversité de types de formation végétale interconnectés de forêt dense humide tropicale atlantique, partant de la bande côtière ;
- La présence d'une flore et d'une faune très diversifiée, complètes et représentatives qui assurent la continuité des processus biologiques et écologiques impliqués dans l'évolution des écosystèmes ;
- Le niveau d'endémisme très élevé, avec plus de 29 espèces végétales, 4 espèces de poissons ;
- La présence d'un nombre élevé d'espèces menacées, classées sur la Liste Rouge d'UICN. Plusieurs de ces espèces emblématiques sont particulièrement abondantes tel que le Mandril, les gorilles et les chimpanzés ;
- La diversité culturelle est concentrée sur un espace relativement réduit (peuple côtier pêcheur, peuple de forêt sédentaire, peuple Bagyéli). Cette diversité culturelle est marquée entre autres par l'existence de diverses grottes historiques et sites archéologiques. Le PNCM et sa zone périphérique constituent les derniers sites garantissant l'exercice de rites traditionnels des peuples minoritaires Bagyéli.

Le problème : un patrimoine naturel et social menacé

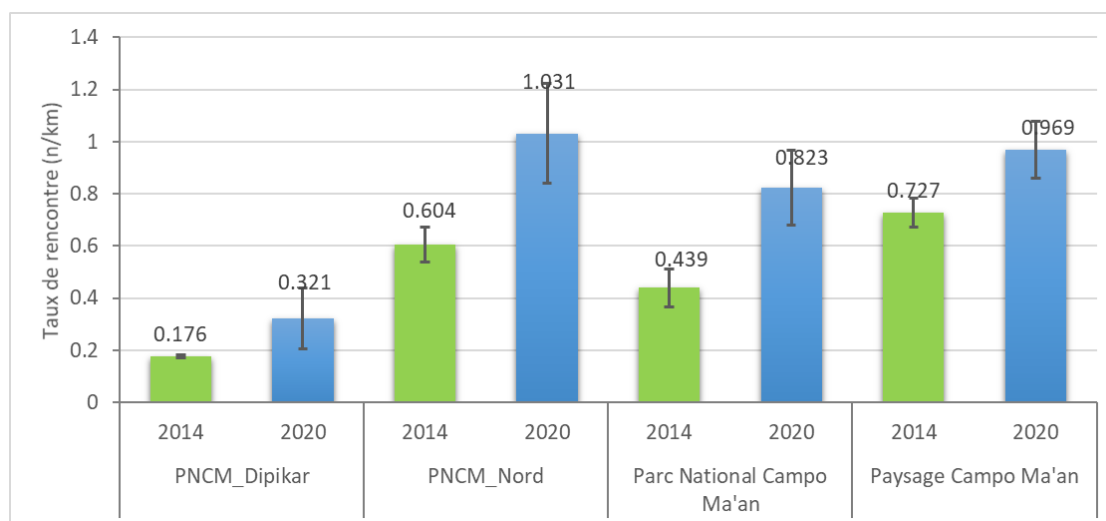
Les principales menaces directes sur les valeurs naturelles sont le braconnage, la déforestation et la dégradation des forêts, et sur les populations les risques épidémiologiques. Ceux-ci sont décrits ci-dessous ;

Les menaces directes, ampleur et tendances

Le braconnage

Le braconnage porte atteinte à l'abondance et la distribution de la grande et moyenne mammifères et particulièrement les espèces emblématiques du PNCM tel que les éléphants, les grands singes, les mandrills et les céphalophes.

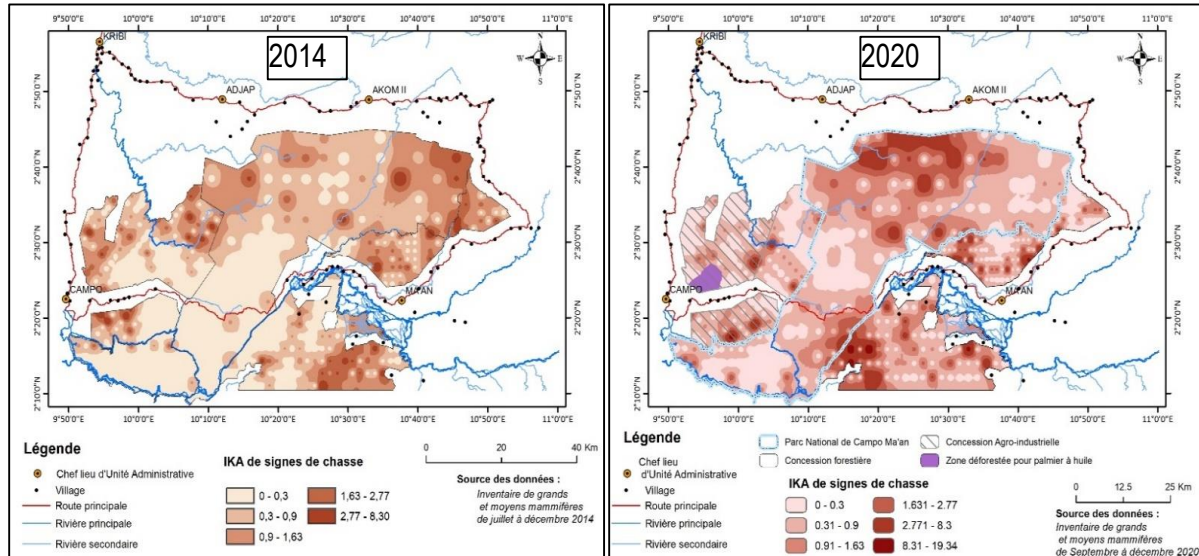
La comparaison de l'abondance relative des signes de chasse entre 2014 et 2020 (Figure 2) montre comment les pressions directement liées au braconnage ont presque doublées dans le PNCM.



Source : WWF, 2020

Figure 2 : Comparaison du taux de rencontre de indices de braconnage entre 2014 et 2020

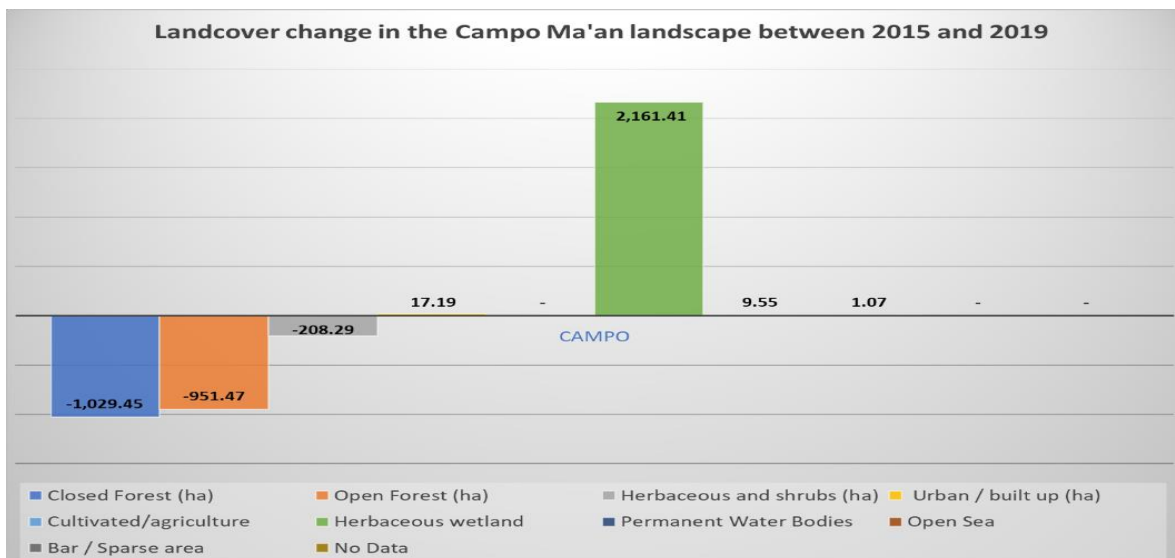
Les zones de pressions de braconnage les plus importantes qui étaient localisées vers l'Est se sont déportées vers le Nord du parc et dans la zone qui chevauche le corridor Sud du parc et l'UFA 09 024. Même l'île de Dipikar qui bénéficie d'une barrière naturelle (fleuve Ntem et rivière Bongola) est aussi assaillie de toutes parts au niveau de ses limites. Deux carcasses d'éléphant abattus ont été retrouvées dans l'ancienne UFA 09-025 en 2020, ce qui prouve que le braconnage d'éléphant pour l'ivoire reste une menace. Il en est de même du braconnage des grands singes (gorilles et chimpanzés) pour la viande de brousse



Source : WWF, 2020

Figure 3 : Distribution spatiale des indices de chasse dans le paysage Campo Ma'an en 2014 et en 2020

La déforestation et la dégradation des forêts



Source, WWF, 2019

Figure 4. Modification de la couverture végétale dans le paysage de Campo Ma'an entre 2015 et 2019

Le foisonnement de projets de développement dans le paysage Campo Ma'an, notamment les agro-industries, les infrastructures portuaires, routières et énergétiques, y compris l'exploitation forestière, sont les principales causes de la déforestation et de dégradation des forêts. Entre 2015 et 2019, près de 2200 ha de forêts ont été perdus, soit un peu plus de 500 ha/an, pour un taux de déforestation de 0.19 par rapport à l'ensemble du paysage. En prenant en compte, les 2000 ha de forêts déboisés en 2020 pour la plantation de palmier à huile, ce taux de déforestation devient très important.

Gestion de risque de zoonoses

La surveillance zoonotique depuis 2017, a permis de dénombrier 03 carcasses de gorilles et 01 carcasse de chimpanzé, 01 carcasse d'éléphant, 02 céphalophes et 01 carcasse de potamochère dans le domaine vital du groupe AKIBA. Une nécropsie a été pratiquée sur ces carcasses, des échantillons ont été collectés et dépistés pour les virus Ebola, anthrax, monkeypox et les paramyxovirus : virus respiratoire syncytial humain (HRSV) et métapneumovirus humain (HMPV). Deux cent quatre échantillons, comprenant des tissus, des fèces et de l'urine, ont été analysés pour les maladies mentionnées ci-dessus en utilisant l'analyse moléculaire par lots - RT-PCR (Real Time Polymerase Chain Reaction) dans le Campo WildLab.

L'organisation des campagnes d'évaluation sanitaire et de vaccination des pisteurs d'habitation des gorilles et de leurs familles nucléaires et éco gardes contre la fièvre jaune, la polio, la tuberculose, la rougeole, la rage, le tétanos et la méningite continues. Entre 2017 et 2021, 4 campagnes ont été exécutées.

Les menaces indirectes

Il s'agit des facteurs contributeurs, qui soit, créent des dynamiques entraînant des menaces et des pressions sur les ressources du parc national, soit renforcent les menaces directes sur le parc. Les facteurs contributeurs à l'augmentation des pressions de braconnage enregistrées dans le paysage ces six dernières années sont entre autres :

- La cessation des activités de la compagnie forestière WIJMA (qui gère les 3 UFAs périphériques au PNCM, toutes certifiées FSC) et le transfert de deux de ces UFAs (09-021 et 09-024) à d'autres concessionnaires, sanctionné par la perte du certificat FSC et la possible reconversion de certains employés en chasseurs/braconniers ;
- Le non fonctionnement de la plateforme multi acteurs de Campo Ma'an qui finançait les activités de lutte anti braconnage
- La fin des travaux de construction du barrage de Memve'le, marquée par la mise au chômage d'une grande partie de la population locale, pouvant également entraîner la conversion de certains employés en chasseurs/braconniers ;
- La mise en fonction du port en eau profonde de Kribi avec pour corollaire le flux croissant d'immigrés dans la zone qui a conduit à l'augmentation de la demande pour l'utilisation des ressources naturelles dans le paysage. Il en est de même pour les activités d'exploration minière ayant cours dans la zone des monts mamelles.
- Le démarrage des activités du projet d'agro-industrie Camvert dans l'ancienne UFA 09 025, qui aboutira à la perte de l'habitat naturel de la faune sauvage dans la palmeraie, en plus du flux croissant des ouvriers qui pourra conduire à une pression grandissante sur les ressources naturelles dans d'autres zones.
- Les capacités limitées dans la conduite des efforts de surveillance et de présence permanente dans le parc, des incertitudes importantes quant aux volumes et à la disponibilité des financements, des niveaux insuffisants de déploiement et de mobilité des écogardes en raison de leur nombre limité et de leur faible accès à toutes les zones du parc qui nécessitent une attention particulière ;
- La réalisation limitée des initiatives en faveur de la mobilisation de la participation des communautés locales et des populations autochtones aux efforts de protection et de gestion du PNCM. Ce qui signifie

que les communautés locales et les peuples autochtones sont moins engagés positivement dans les activités de conservation ; en conséquence, ils peuvent devenir hostiles et développer l'incitation à faciliter les activités illégales menées dans le parc par des braconniers professionnels ;

Objectif du rapport

L'objectif principal de ce rapport, comme le suggère son titre, " Etat de conservation du PNCM ", est **de réaliser un aperçu à l'heure actuelle, de la façon dont les menaces directes et indirectes à la conservation du patrimoine ; les valeurs naturelle et culturelles du PNCM et sa zone périphérique, sont contenues, gérées ou non, avec succès ou pas.**

Et afin de capturer à l'heure actuelle, l'état de conservation du parc, les enjeux spécifiques suivantes sont analysées ; la gestion de la forêt dense et intacte dans le paysage de Campo Ma'an ; le suivi écologiques et populations de mammifères; la surveillance et lutte contre le braconnage, l'habitué des gorilles ; le développement de l'écotourisme ; la gestion de zoonoses ; la promotion de la participation des populations locales et autochtones; la mobilisation politiques, institutionnelles et techniques ; et la mobilisation des ressources financières et logistiques pour répondre aux diverses menaces et défis directs et indirects à l'état de conservation du parc national de Campo Ma'an.

Approche méthodologique

La méthodologie comprenait trois parties : un examen approfondi des rapports techniques élaborés à partir des analyses de données de terrain ; une analyse interprétative de ces résultats en les soumettant aux hypothèses de la théorie du changement de la conservation, et un examen des sources d'information secondaires, des documents et rapports institutionnels.

Premièrement, les documentations examinées comprennent : le dernier plan d'aménagement du PNCM ; les rapports annuels du MINFOF ; les comptes rendus des missions de supervision conjointes MINFOF/WWF/WWF depuis 2019 ; les rapports techniques et financiers d'avancement du WWF ; et les rapports des organisations de la société civile participantes depuis 2018. D'autres sources d'information secondaires, telles que les documentations institutionnelles (MoUs, Correspondances, etc.) les rapports sur les d'activités de certains acteurs opérant dans la périphérie du PNCM (Hevecam, Socapalm, Concessions forestières, projet Memve'ele, etc.) ; des articles de chercheurs indépendants sur l'évolution du couvert forestier par ex ; l'exploitation minière, l'expansion de l'agriculture à grande échelle ; et des revues de presse ont également été consultées.

Ensuite, une analyse systématique des données et informations issues des rapports techniques ont permis d'argumenter sur la manière dont les menaces directes et indirectes ont eu un impact sur l'état de conservation du parc et de sa périphérie par rapport à la théorie du changement.

Enfin, des documents institutionnels, des protocoles d'accord, des rapports de missions conjointes de supervision et d'évaluation, ainsi que des articles parus dans les médias nationaux et internationaux ont contribué à apporter des perspectives indépendantes supplémentaires sur l'état de conservation de l'écosystème.

Les résultats : enjeux de conservation du PNCM et sa zone périphérique

L'état de conservation du Parc National de Campo Ma'an est présenté ci-dessous à travers neuf hypothèses qui serviront de base aux évaluations ultérieures.

Les forêts denses et intactes dans le paysage de Campo Ma'an

« Les mesures visant à prévenir la perte de la couverture forestière à l'échelle du paysage ; y compris le soutien à d'autres mesures de conservation efficaces basées sur la superficie, en dehors des limites du parc est une stratégie efficace pour améliorer l'état de conservation du PNCM ».

D'août à décembre 2019, les Partenaires Techniques et Financiers¹ du Parc National de Campo Ma'an (PTF-PNCM) ont rencontré successivement le MINFOF, puis dans le cadre du groupe de lobbying, le CCPM², pour présenter et discuter des arguments techniques sur les risques environnementaux et sociaux liés à la conversion de 60 000 ha de forêt dense intacte en plantation de palmiers à huile dans le paysage du parc national de Campo Ma'an.

Simultanément, 40 organisations nationales de la société civile ont signé une déclaration commune en septembre 2019 s'opposant à la déforestation prévue. Ces efforts de lobbying et de plaidoyer n'ont pas réussi comme attendu, puisque les premiers 2000 hectares de forêts vierges ont été remplacés par des palmiers à huile en 2020. Par ailleurs, le bloc le plus bas de la concession (encore à convertir) partage une frontière avec l'île Dipika du CMNP. Cette partie du parc (voir figure 1) a une densité relativement élevée de grands mammifères (éléphants, gorilles et chimpanzés), ce qui augmente le potentiel des futurs conflits l'homme - faune.

Le suivi écologiques et populations des mammifères

« L'incidence, connaissance de la taille, tendances à la croissance ou au déclin de la population des espèces de mammifères emblématiques de grande et moyenne taille, est un indicateur de l'état de conservation du parc »

Sur la base de l'application des technologies de piégeage par caméra, les résultats ci-dessous pour 2020 permettent de confirmer la présence des espèces suivantes dans le parc national de Campo Ma'an.



Source: AWF, 2022

The extremely rare forest leopard (*Panthera pardus*) caught on camera trap in Campo Ma'an National park

¹ WWF et AWF pour le cas de PNCM

² Cercle de Concertations de Partenaires de MINFOF

Tableau 1 : Présence confirmée d'animaux (mammifères et reptiles) dans le Parc National de Campo Ma'an en 2020

Nom scientifique en anglais	Nom scientifique (en français)
Blue duiker	<i>Céphalophe bleu</i>
Peter's duiker	<i>Céphalophe de Peters's</i>
Porcupine	<i>Porc-épic</i>
Giant pouched rat	<i>Cricetomys gambianus</i>
Yellow-backed duiker	<i>Céphalophe à dos jaune</i>
Red-cheeked rope squirrel	<i>Écureuils</i>
Bay duiker	<i>Céphalophe à front noir</i>
Red-capped mangabey	<i>Cercocèbe a calotte rouge</i>
Elephant	<i>Éléphant</i>
Servaline genet	<i>Genet</i>
Chimpanzee	<i>Chimpanzé</i>
Red river hog	<i>Potamochère</i>
Black guineafowl	<i>Pintade de Guinée noire</i>
Marsh mongoose	<i>Mongoose</i>
Mandrill	<i>Mandrill</i>
Sitatunga	<i>Sitatunga</i>
Black-legged mongoose	<i>Bdeogale nigripes</i>
African palm civet	<i>Nandinia binotata</i>
Black crested guineafowl	<i>Guttera pucherani</i>
Gorilla	<i>Gorille</i>
Forest Leopard	<i>Panthera pardus</i>
Putty-nosed monkey	<i>Hocheur</i>
Moustached monkey	<i>Moustac</i>
Water chevrotain	<i>Chevrotain aquatique</i>
Long tail Pangolin	<i>Pangolin a queue long</i>
African civet	<i>Civette</i>
Long snouted mongoose	<i>Herpestes naso</i>
Giant pangolin	<i>Pangolin géant</i>
African buffalo	<i>Buffle</i>
Common Cuisimane	<i>Crossarchus obscurus</i>
Slender mongoose	<i>Galerella sanguinea</i>
Monitor Lizard	<i>Varan du nil</i>

Source, AWF, 2021

Cependant, cette information ne contredit en aucun cas les données précédentes sur la présence des espèces dans le parc, non confirmée par les données des pièges photographiques acquises lors de cette enquête. Les données ne démontrent pas non plus les tendances des espèces emblématiques ; pour cela, des inventaires ont été utilisés.

Un inventaire des mammifères, grands et moyens (2020), ont donné une population de 243 éléphants dans la zone d'étude, comprenant 114 individus dans le PNCM. Une population de 881 grands singes sevrés en proportions comparables de gorilles et de chimpanzés, avec 82 % de cette population vivant dans le PNCM. Globalement un total de 11,107 céphalophes et d'autres ongulés (antilope de Bates, chevrotain aquatique et

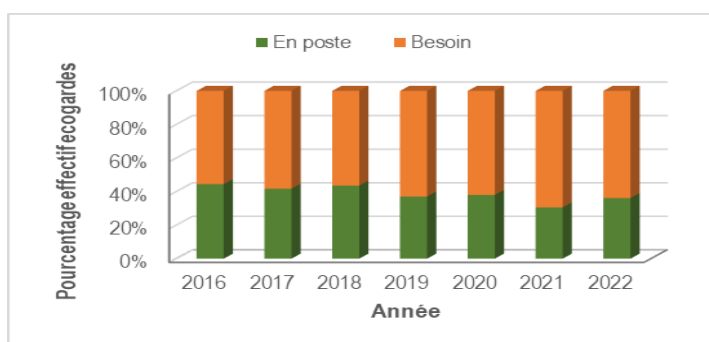
Sitatunga) sont présents dans le PNCM. L'abondance des grands et moyens mammifères reste plus élevée dans le parc que dans les concessions forestières.

Néanmoins, la mauvaise nouvelle est qu'entre 2014 et 2020, l'abondance relative de toutes les espèces de grands et moyens mammifères a baissé de 50 % dans la zone d'évaluation. Bien que l'on ait émis l'hypothèse que cette baisse est due aux pressions anthropogéniques, des hypothèses plus strictes, des enquêtes comparatives et plus étendues peuvent être nécessaires pour confirmer cette explication.

La surveillance et lutte contre le braconnage

« Le niveau des efforts de surveillance ; personnels, surface couverte par les activités de patrouille et les quantités d'objets confisqués utilisés pour la chasse et le piégeage illégal de la faune contribuent à la protection du parc et constituent une mesure de l'état de conservation de sa biodiversité »

En terme des effectifs au PNCM, il existe toujours des manquements pour assurer la surveillance et renforcer la protection du parc à 100%. Par exemple, les effectifs des éco gardes pour la surveillance et le contrôle contre le braconnage opérationnel au PNCM entre 2016 et 2019 ont oscillé entre 33 et 48 individus, représentant moins de 40% des besoins (voir Figure 5).



Source : WWF, 2019.

Figure 5. Evolution des effectifs des éco gardes au PNCM, et du pourcentage de ces effectifs par rapport à l'état des besoins

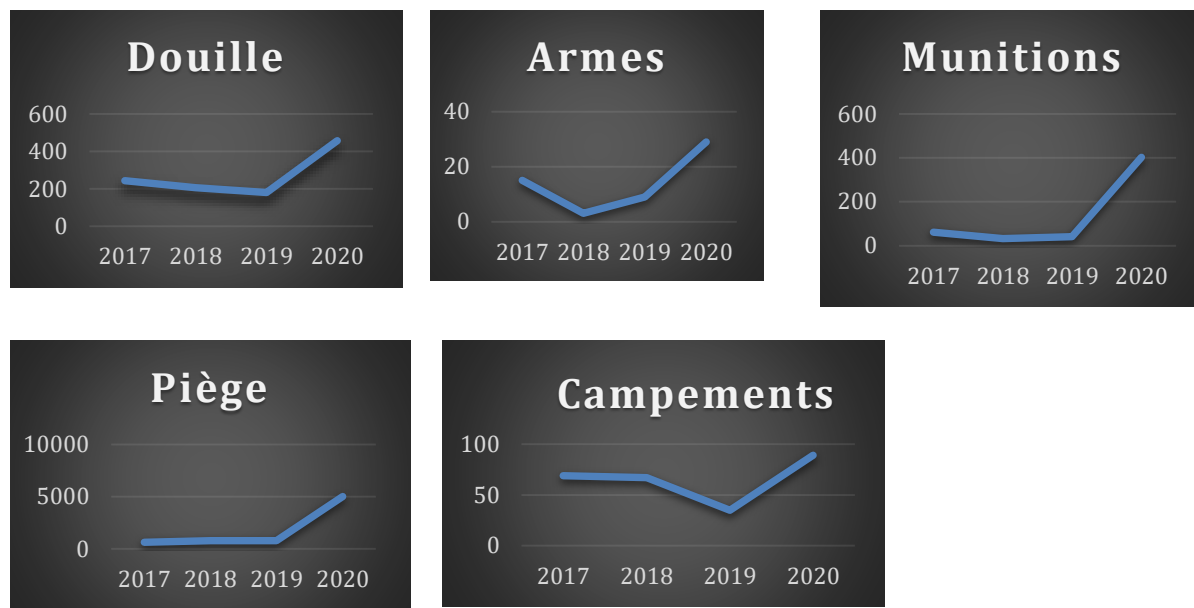
Le nombres des effectifs continuent d'être instable. Par exemple, les personnels formés le plus souvent sont transférés à d'autres services du MINFOF à l'échelle national, et de nouvelles personnes affectées au PNCM. Ce qui rend difficile la capitalisation des formations reçues aux activités d'aménagement du PNCM. Cependant, afin de compenser les insuffisances des éco gardes, les patrouilles sont souvent intensifiées. La stratégie d'intensification des patrouilles (voir figure 6) démontre une tendance à la hausse des activités illégales à l'intérieur du parc entre 2017 et 2020.



Source : AWF, 2020

Figure 6 : Stratégie d'intensification des patrouilles au PNCM

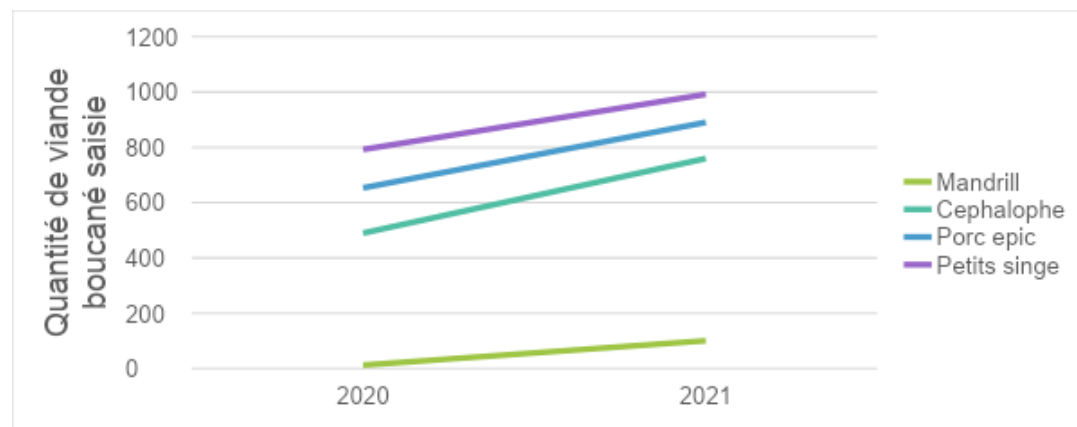
Les résultats montrent également une abondance élevée des saisies des armes et munitions ; observations des douilles, pièges et campements ont été observées lors des patrouilles (Figure 7 ci-dessous).



Source : AWF, 2020

Figures 7. Evolution des indicateurs de braconnages observés lors des patrouilles entre 2017 et 2020

Les raisons précises de ces tendances (abondance élevée des saisies et d'observations) ne peuvent pas être déterminées à 100%, cependant, cela peut être dû à l'augmentation du nombre de patrouilles, à l'augmentation du braconnage ou aux deux. Néanmoins, la collecte de données se poursuit pour permettre la confirmation de ces résultats.



Source : AWF, 2021

Figure 8 : Quantité et type de viande de brousse saisie par kg pendant les patrouilles dans 2020 et 2021

Compte tenu de la pénurie de ressources humaines, les patrouilles et les efforts de lutte contre le braconnage restent ciblés. Bien qu'intensifié à partir de 2020, il y a une concentration constante de patrouilles autour de l'île de Dipikar dans le quadrant sud-ouest, l'épicentre de l'habitat des gorilles dans le PNCM (voir Figure 9).

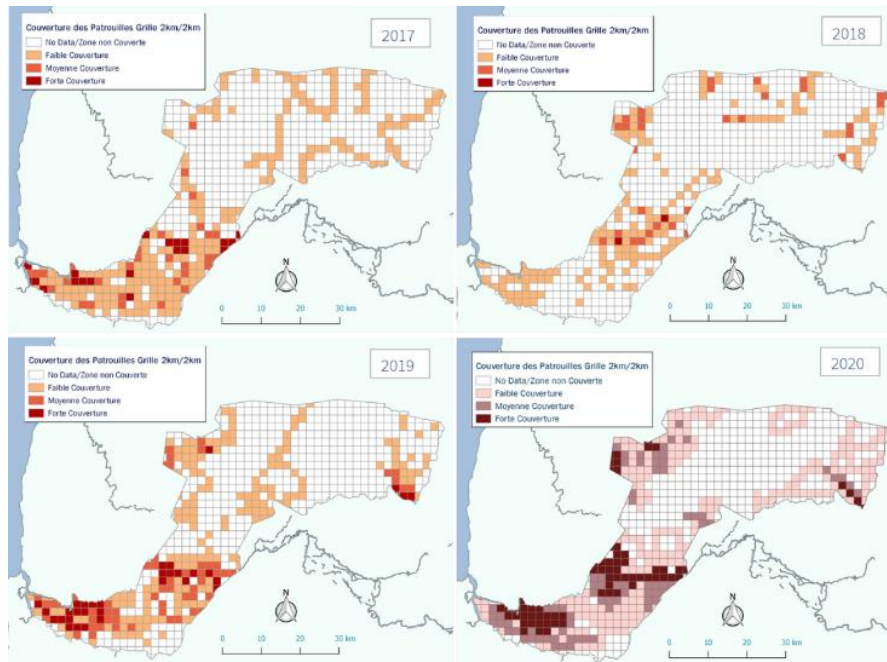


Figure 9. Couverture des patrouilles sur grille de 2km/2km entre 2017 et 2020. Source : WWF, 2020

En général, la plupart des espèces observées par les équipes de patrouille saisies sont les mammifères de petite et moyenne taille ; porc épic, céphalophe et les petits singes. De plus, il y a une grande indication de la chasse, en particulier des mandrills, car les quantités en kilogrammes observées ont augmenté.

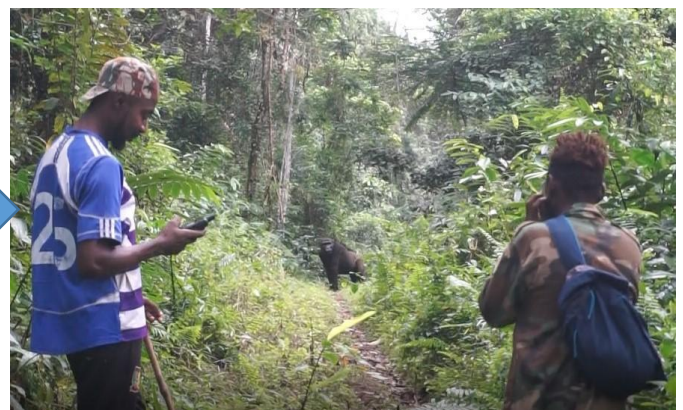
L'habitation des gorilles

« Le degré d'habitation réussie de groupes de gorilles de plaine occidentaux dans le parc national de Campo Ma'an en vue de leur observation dans le cadre du tourisme durable est une mesure de l'ampleur de la conservation réussie de la biodiversité du PNCM »

Entre 2019 et 2021 le pourcentage d'habitation du groupe Akiba est passé de 53% à 85%. Ceci montre que le groupe de gorilles est déjà habitué à la présence de l'homme et supporte confortablement les visites des touristes.

L'habitation des gorilles à DIPIKAR est une activité phare du PNCM reconnue par le gouvernement et par la communauté internationale. C'est aussi le résultat de plus de 10 ans d'efforts scientifiques systématiques et de travail sur le terrain, soutenus par la participation de la communauté locale.

De par sa nature, l'habitation des gorilles met l'homme et l'animal en très grande proximité. En raison de cette proximité, l'habitation augmente le risque de Zoonoses. Par conséquent, deux protocoles se renforçant mutuellement sont en cours de préparation : (i) dirigé par le WILDLAB, pour minimiser le risque de Zoonose et (ii) géré à partir du site de terrain - pour protéger les gorilles et leur habitat de la pression touristique croissante.



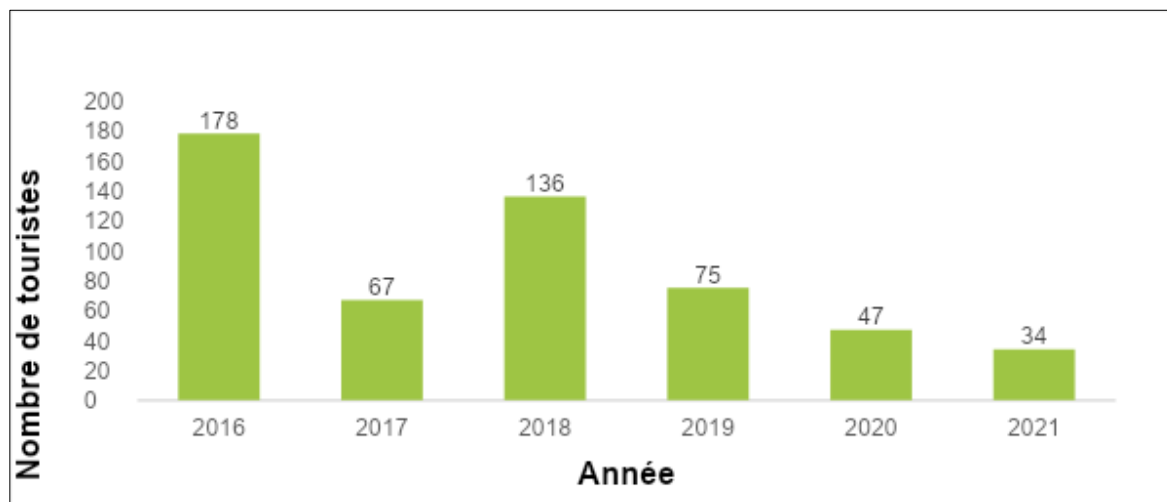
Le développement de l'écotourisme

« La valorisation de la biodiversité par la préparation, (ex : habitude de gorille) et la pratique d'un tourisme durable, qui n'exerce pas de pression sur la base de ressources naturelles et ne la détruit pas, est une mesure efficace de l'état de conservation de la biodiversité du PNCM ».

Observation des gorilles habitués continue d'être le premier produit touristique dans le PNCM. L'habitude des gorilles de plaine a amené leur comportement souhaité à un niveau de « tolérance et d'ignore » très favorable au tourisme. Des protocoles scientifiques pertinents pour protéger les habitats des gorilles ; minimiser la pression touristique ; et protéger les gorilles et les humains contre la Zoonoses sont en cours de développement.

Un mécanisme de partage des bénéfices du tourisme est en préparation grâce à la mobilisation des communautés locales, des populations autochtones et des organisations de la société civile. Un programme touristique complet mené par le secteur privé, tel qu'envisagé à l'origine par toutes les parties prenantes, y compris le MINFOF, est toujours en préparation.

Néanmoins l'analyse du tableau ci-dessus présente la distribution des touristes entre 2016 et 2021 montre que malgré les pics de 2016 et 2018, la barre de 200 touristes n'a jamais été atteinte.



Source : MINFOF, 2021

Figure 10 : Récapitulatif du nombre de touriste enregistré entre 2016 et 2021

Bien que récemment amélioré, l'état de la route Kribi-Campo Ma'an, et l'accès à l'île de DIPIKAR sont considérés comme l'un des principaux handicaps au tourisme. L'accès à l'île de Dipikar - site d'habitude de gorilles se fait actuellement par voie fluviale à cause de l'état défectueux des ponts sur la route qui dessert l'île de Dipikar.

« Une Santé » : Le suivie santé, homme-faunes et prévention des pandémies ;

« Etant donné que les facteurs anthropiques d'empiètement ou de destruction de l'habitat de la faune peuvent provoquer des épidémies par le biais de la propagation d'agents pathogènes de la biodiversité aux systèmes humains ; assurer la santé humaine et de la faune par une surveillance assidue est une mesure contribuant à maintenir une harmonie dans l'état de conservation d'un écosystème forestier ».



Maladie de type herpès sur un gorille connu sous le nom de Taraba 2017



Taraba après avoir guéri de la maladie herpétique et développé une alopécie et une boiterie

Depuis 2017, toutes les deux cents quartes échantillons humains soumis aux analyses RC-PCR se sont révélés négatifs pour les maladies de conservation et de santé publique.

Concernant les grands singes habitués et non habitués et d'autres animaux sauvages de l'île de Dipikar-PNCM surveiller, seuls quelques animaux ont été diagnostiqués avec des parasites gastro-intestinaux et des parasites de la peau. Le pian et la maladie virale semblable à l'herpès qui causent des plaies autour de la bouche des gorilles et sur certaines parties du corps ont été signalés chez six (n=6) gorilles du domaine vital d'Akiba sur l'île de Dipikar.

Les pisteurs qui accompagnent l'habituatation sont régulièrement testés pour les maladies respiratoires humaines telles que le SARS CoV2 (Coronavirus), le RSV (virus respiratoire syncytial), le HMPV (Human Metapneumovirus), etc. au WildLab de Campo. Jusqu'à présent, aucun cas de virus respiratoire humain n'a été enregistré sur plus de 180 écouvillons nasaux prélevés et les tests PCR effectués par la suite.

La participation des populations locales et autochtones

« Conformément à la politique nationale de gestion de l'environnement (Loi de 1994 ; texte d'application de 1996), l'état de conservation du PNCM dépend du degré d'implication des communautés locales et des populations autochtones dans sa gestion, et de l'ampleur des avantages sociaux et économiques qui leur reviennent et qui entrent dans l'économie locale »

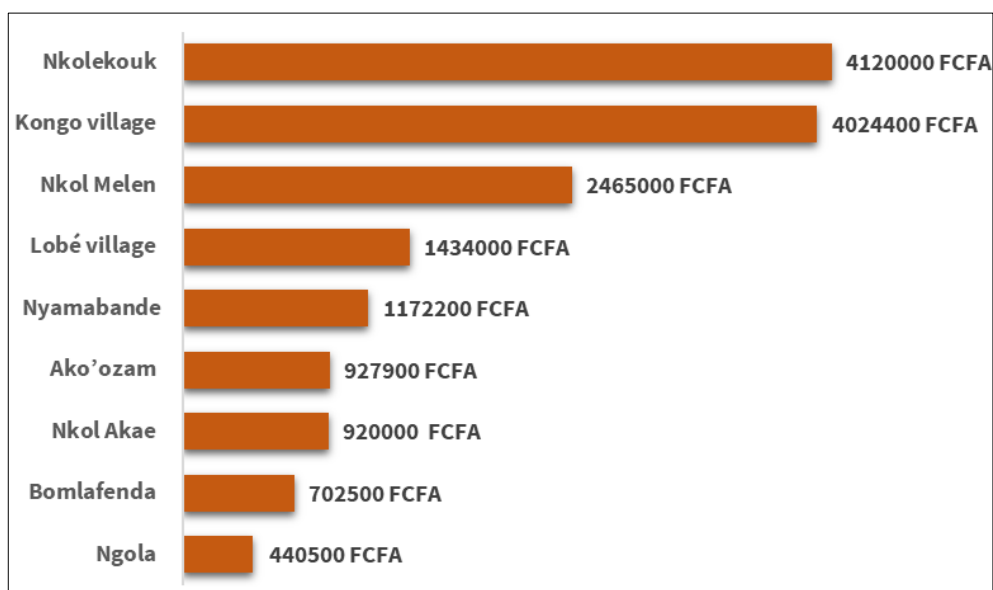
Les orientations politiques (Loi de 1994 et ses textes d'applications de 1996) mettent l'accent sur le partage des bénéfices des activités liées à la valorisation de la biodiversité (par exemple, l'habituatation, lutte contre le braconnage, etc.) ; ou des activités qui réduisent la pression humaine sur la biodiversité (par exemple, les entreprises vertes) avec les populations locales et les peuples autochtones. Depuis 2017 quatre organisations non gouvernementales (ONG) locales ; APED, ADEBAGO, BASSPROTOMAR, BACUDA ont reçu un appui financier de plus de 19 millions de FCFA sur une période de quatre ans pour la sensibilisation à la santé communautaire et les activités connexes.

Entre 2017 et 2021, quatorze (14) personnes, issues des villages locaux ; 6 Bagyelis (tous des hommes) et 8 Bantous (1 femme et 7 hommes), ont été employées pour pister les gorilles dans le cadre du processus d'habituatation des gorilles. Les pisteurs d'habituatation sont gérés par une ONG locale PDCAM qui, sur une période de 24 mois a bénéficié d'un soutien financier direct d'environ 1,7 millions de FCFA pour ses frais de fonctionnement. Sur la même période, grâce aux salaires des pisteurs et aux frais d'appui sur le terrain, un montant supplémentaire d'environ 20 millions de FCFA a été injecté dans l'économie locale.

Toujours sur la même période (2017 – 2021), les communautés impliquées dans les activités de lutte contre le braconnage en tant que porteurs, guides et pisteurs ont reçu un paiement total d'environ 22, 772, 400 FCFA.

Depuis 2019, grâce au soutien technique et financier supplémentaire³ de la FEDEC et de Karen Combs, un total de 14 communautés (9 Bagyeli) ; les villages de Doum Essamebenga, Nkoelon, Afan Essokie, Nnemeyong, Nyamabande, Kongo, Lobe Village, Nkol Melen, Ngola, Nkol Akaie, Nkol Ekouk, Bolamfenda, Ako'ozam et v12 ; ont bénéficié d'un appui sur le développement des moyens de subsistance des communautés. Les domaines des moyens de subsistance en cours de développement comprennent ; (i) Le développement de la chaîne de valeur des produits forestiers non ligneux (PFNL) ; (ii) le projet d'agroforesterie avec l'établissement de plantations de cacao mélangées à des plantations de plantain, de citron et d'hévéa ; (iii) soutien aux populations autochtones dans l'agriculture de subsistance et (iv) sensibilisation aux lois relatives à la faune sauvage et sensibilisation aux maladies Zoonotiques.

Entre octobre 2020 et octobre 2021, les 9 communautés Bagyeli (voir ci-dessous) tirent un revenu total de 16 206 500 FCFA de 4 ventes groupées organisées selon les données enregistrées.



Source : AWF, 2021

Figure 11 : Revenus totaux obtenus par village issues de la vente groupées des PFNL

La mobilisation politiques, institutionnelle et techniques ;

« L'état de conservation d'un parc dépend de qualité et de la valeur de plaidoyer des processus politiques, du fonctionnement efficace des institutions de supervision et du développement approprié des capacités techniques des parties prenantes »

En septembre 2021, le WWF et le MINFOF ont signé un MoU parapluie alignant la stratégie de conservation du WWF pour le PNCM sur la mission officielle du MINFOF. Ce protocole d'accord aligne et renforce également le protocole d'accord de 2014 - 2017⁴ entre le MINFOF et la communauté Bagyeli, fixant

³ La plupart des résultats présentés dans ce rapport sont financés par la KfW, le WWF et l'AWF.

⁴ Actuellement en cours de discussion pour un éventuel renouvellement

respectivement les droits et responsabilités des populations autochtones et du MINFOF en matière de gestion du parc national de Campo Ma'an.

De 2018 à ce jour, au moins quatre (04) missions conjointes de supervision technique et d'évaluation impliquant ; le MINFOF/Fonds commun, WWF, AWF, KfW/MATCO ont été successivement réalisées ; le 30 janvier 2020 ; le 23 octobre 2020 ; le 17 septembre 2021 et la dernière le 8 Avril 2022. Chaque mission aboutit à des recommandations pour renforcer l'état de conservation du PNCM et celles-ci sont suivies avec diligence pendant la période intermédiaire en attendant l'évaluation lors de la prochaine mission de supervision. La prochaine session est prévue pour Avril 2022.

Ressources financières investi

« Des ressources financières suffisantes et opportunes, déployées de manière efficace, sont essentielles à la conservation et à la gestion adaptatives du PNCM ; en assurant une protection opportune contre les activités illégales, en surveillant et en habituant la faune pour son bien-être et pour le tourisme ; en veillant à ce que les populations indigènes et les communautés locales soient continuellement engagées et que le personnel puisse effectuer les tâches essentielles de manière efficace »

Le tableau 2 ci-dessous résume les investissements totaux en espèces et en nature mis à la disposition du parc national de Campo Ma'an couvrant la période du 01 janvier au 31 décembre 2021. Cette approche vise à faciliter une comparaison simple d'une année sur l'autre du total des investissements en espèces et en nature afin de mesurer leur contribution à l'état de conservation du parc national de Campo Ma'an.

Année	MINFOF	VIA WWF		VIA AWF		Total
		Bailleur	Montant (FCFA)	Bailleur	Montant	
2017		FEDEC	29,300,000	FEDEC	66,936,520	96,236,520
		WWF DE (Bengo)	65,720,266	SPG	30,000,000	95,720,266
Total 2017			95,020,266		96,936,520	191,956,786
2018		WWF DE (Bengo)	70,491,041	Karen Combs	60,731,980	131,223,021
		WWF US (USFWS)	35,984,340	FEDEC	66,936,520	102,920,860
Total 2018			106,475,382		127,668,500	234,143,882
2019		WWF DE (Bengo)	198,860,055	Karen Combs	60731980	259,592,035
		WWF US (USFWS)	12,149,109	FEDEC	66,936,520	79,085,629
	MINFOF	KFW-FC	31250000	KFW-FC	262,346,215	293,596,215
Total 2019			242259164		390,014,715	632,273,879
2020		WWF DE (Bengo)	41,359,400	Karen Combs	60,731,980	102,091,380
	MINFOF	KFW-FC	125,000,000	KFW-FC	97,581,483	222,581,483
				FEDEC	66,936,520	66,936,520

				AWF	60,731,980	60,731,980
Total 2020			166,359,401		285,981,963	452,341,364
2021		WWF DE (HM)	31,682,067	Karen Combs	60,731,980	92,414,047
	MINFOF	KFW-FC	125000000	KFW-FC	55,640,244	180,640,244
				FEDEC	64,924,500	64,924,500
				Zoo de granby	6,475,000	6,475,000
Total 2021			152,682,067		187,771,724	340,453,791
2022		WWF DE – INFORBIO Prep	37,349,422	Karen combs	60,731,980	98,081,402
		WWF DE (HM)	59,751,779	FEDEC	63,984,219	123,735,998
	MINFOF	KFW-FC	125,000,000	KFW-FC	84,432,058	209,432,058
Total 2022			184,751,779		209,148,257	393,900,036
Total 2017 - 2021			947,548,059		1,297,521,679	2,245,069,738

Tableau 2 : Synthèse des investissements en espèces et en nature mis à la disposition du Parc National de Campo Ma'an couvrant la période du 01 janvier au 31 décembre 2021

Les perspectives 2023

Sur la base des résultats obtenus jusqu'à présent, le World Wide Fund for nature va consolider les domaines clés suivants : (i) capitalisation et gestion des connaissances sur l'habitation des gorilles pour une observation durable ; (ii) consolidation de la surveillance sanitaire pour la santé humaine, la santé de la faune et la préparation aux pandémies dans le DIPIKAR et à l'extérieur du parc ; (iii) tactiques de présence permanente non armée à l'intérieur du DIPIKAR pour dissuader les activités illégales ; et (iv) engagement avec les OSCs et les PACL à l'extérieur du parc dans le cadre des OECM, pour une conservation inclusive et des contributions efficaces au partage des bénéfices de la conservation avec les communautés. Le tableau 3a ci-dessous est un résumé du financement envisagé pour 2023.

Table 3a: WWF Cameroun perspectives de financement pour le Parc National de Camp Ma'an et sa périphérie (2023)

	Nom/ description du projet/ financement	Année, statut du projet/ financement	Année, statut du projet/ financement (FCFA)
1	KfW/MINFOF/Fonds Commun (2022 + 2023)	2023, En cours	100,000,000
2	WWF Core support (Appui budgétaire)	2023 - 2027	63,364,134
3	BMU-ICI INFORBIO projet complet	2023 – 2027 (envisagé)	131,244,238
4	GEF 7	2022/2023	121,463,960
Total estimé, 2023			416,072,332

Entre-temps, l'AWF poursuivra ses activités clés dans les domaines suivants : (i) soutien à la lutte contre le braconnage à l'intérieur du parc et dans la zone périphérique ; (ii) facilitation du développement de l'écotourisme et mise en place d'instruments de marketing pertinents ; (iii) soutien aux activités de subsistance au profit des populations autochtones et des communautés locales ; (iv) suivie écologique et bio monitoring, à l'intérieur et à l'extérieur du parc pour la capture de nouvelles espèces et pour soutenir le suivi de la dynamique des populations. Le tableau 3b ci-dessous est un résumé du financement envisagé pour 2023.

Table 3b: AWF Cameroun perspectives de financement pour le Parc National de Camp Ma'an et sa zone périphérie (2023)

	Nom/ description du projet/ financement	Année, statut du projet/ financement	Année, statut du projet/ financement (FCFA)
1	KfW/MINFOF/Fonds Commun	2023	104,432,058
2	FEDEC	2023	63,984,219
3	Karen Combs	2023	60,731,980
4	AWF	2023	132,000,000
	Total estimé		361,148,257



Bibliographie

AWF, Rapports Techniques et Financières, Parc National de Campo Ma'an (2017 – 2021)

MINFOF, 2021, Rapport Annual de Parc National de Campo Ma'an

MINFOF-WRI, 2020, Electronic Map of the Republic of Cameroon

MoU, MINFOF – WWF, 2021

Plan D'Aménagement de Parc National de Campo Ma'an, 2014 – 2019

Rapports des missions conjointes de supervision – MINFOF-KfW/MATCO, 2019 – 2022

WWF, Rapports Techniques et Financières, Parc National de Campo Ma'an (2017 – 2021)



Au cœur du parc national de Campo Ma'an

Avec l'appui de



Working to sustain the natural
world for people and wildlife

together possible. panda.org

Publisher

- Conservator, Campo Ma'an National Park

Contributed to this Report

- WWF Cameroon
- African Wildlife Foundation

For more information contact:

- Fidelis Pegue Manga, Communication Coordinator, WWF Cameroon. fmanga@wwfcam.org
- Marius Sombambo, Project Executant - WWF Kudu Zombo. msombambo@wwfcam.org
- Lesley Akenji, Technical Advisor, African Wildlife Foundation. LAkenji@awf.org

Photo Credits

©Michael Kuwong
©Desire Dontego
©Anup Shah/WWF

Layout/design/Janet Mukoko/WWF, 2022